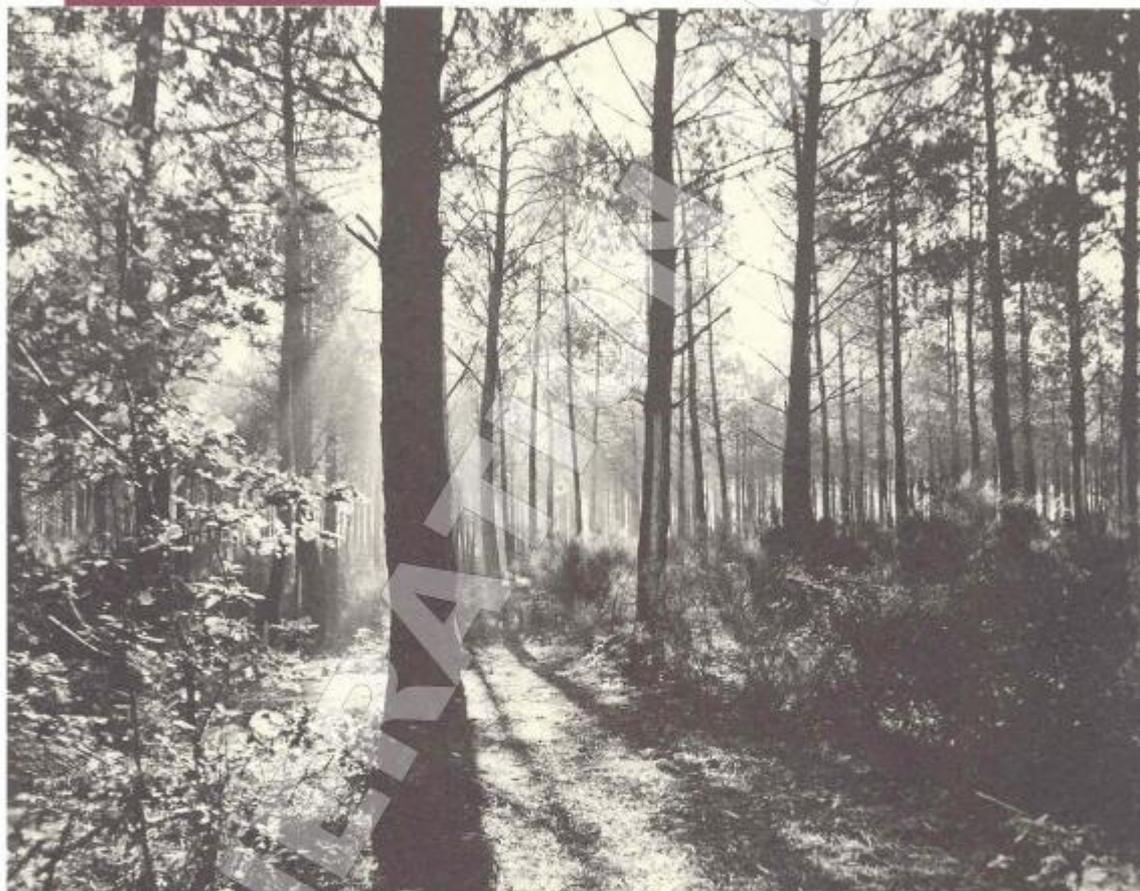




INTER **Poclairin** *information*



SEPTEMBRE 1964

N° 4

VOUS
LIREZ

- L'ÉDITORIAL DE M. G. KOUCK
- "PEUT-ÊTRE C'EST ESPÉRER"
- COUP D'ŒIL SUR CRÉPY-EN-VALOIS
- DU RENDEMENT AU CHARGEUR



ÉDITORIAL



Avec la machine, est né un nouvel humanisme comme il naîtra sans doute une science de la décision à partir de la généralisation des calculateurs électroniques. Cependant, nous n'avons pas encore tiré toutes les conséquences possibles de l'envahissement de notre vie par les machines. Sur les chantiers nous vivons actuellement la substitution des « forts à bras », des « hommes de peine » par des collaborateurs à qui nous demandons de réfléchir à nos problèmes et qui apprennent ainsi à réfléchir aux leurs.

Parmi les aspects positifs de cette évolution qui n'en manque pas, notons simplement celui du rapprochement des hommes.

Comme la mobylette crée une fascination commune des jeunes du quartier, une POCLAIN sur un chantier engage immédiatement une complicité de bon aloi entre les hommes de l'entreprise et ceux du constructeur. Bien souvent, les échanges qui naissent ainsi dépassent le professionnel pour déboucher sur la camaraderie voire l'amitié.

Et c'est bien dans l'optique sciemment voulue par POCLAIN. Et c'est bien, à une époque de progrès accéléré où pour réussir dans son entreprise, pour bien faire son métier, il devient fondamental de beaucoup connaître en dehors et au delà.

Quand les échanges professionnels pratiqués avec honnêteté et rigueur intellectuelle s'arment ainsi sur des perspectives beaucoup plus larges, alors non seulement la machine libère l'homme de la peine physique, mais elle devient un facteur de meilleure compréhension. Comme si la TY ou TC 45 portaient en elles une possibilité de transmutation de l'effort en réflexion.

Le plus curieux, est de constater que tout ceci ne nous éloigne en rien des lois impératives de la rentabilité et du souci du prix du m³ terrassé. Tant il est vrai que nos prix de revient à tous passent obligatoirement par la tête et le cœur des hommes de nos entreprises.

Puissent ceux de chez POCLAIN continuer à servir la clientèle non seulement avec intelligence et savoir-faire, mais aussi ce petit supplément de gentillesse, de cordialité qui transforme le vendeur bavard en conseiller-écouté et le mécano d'après-vente en spécialiste averti.

G. KOUCK,
Directeur du Personnel.



Notre Couverture

La forêt landaise dans la région de SAMADET.

Voir en page 5 notre reportage « Peut-être c'est espérer ».

Photographie BARANGER.



par les anglais

Une pelle TC. 45 sélectionnée pour son B² banc d'essai par le « Building Industry News », revue anglaise spécialisée dans les travaux publics, était mise dernièrement à la disposition des journalistes par la Winget Poclain Ltd.

À la suite de cet examen, Macfarlane, rédacteur délégué en vertu de son expérience, écrivait son jugement et les résultats obtenus dans le numéro du 21 mai 1964 sous ces deux titres :

- La nouvelle benne débite un bon chiffre d'affaires pour POCLAIN ».
- Un système hydraulique à haute pression sans danger ».

Rule of thumb :

• Les plus vieilles générations ont produit leurs machines empiriquement se basant sur les faits acquis grâce à une connaissance intime et personnelle du sol plutôt que par un apprentissage et par des jeux d'abaques. C'est ce dont manquent quelques machines aujourd'hui ; si on enlevait les ingénieurs de leur table à dessin pour les mettre sur les chantiers plutôt qu'occasionnellement sur des terrains d'essai, il y aurait moins de modifications de seconde cuvée. Chez POCLAIN, l'expérience concrète du terrain constitue un gage de sérieux ».

Clumsy operation ?

• Vérifiez vous-mêmes et découvrez que les plus hauts rendements sont obtenus par les machines dont les pressions hydrauliques ont été les plus poussées. L'avenir est à la haute pression tandis que le surtarage des soupapes, dopant parfois utilisé pour faire rendre davantage les systèmes à basse pression, provoque des échauffements anormaux de l'huile dont la viscosité, et partant l'efficacité, se trouvent réduites.

Sur la TC. 45, le problème de la chaleur a été maîtrisé par un réfrigérant, partie intégrante de l'ensemble, où l'huile entre à 75° et ressort à 55° ».

Giant safety pins !

• Le changement d'un godet rétro de 33 inch (0,85 m) à la benne preneuse a pris 16'45". Il impliquait en même temps le changement de balancier (passage du B2 au B3) et le montage du bâti long. L'opération, qui a mis en évidence la délicatesse avec laquelle l'opérateur a orienté la flèche pour l'adapter au balancier, requiert un degré élevé de réaction des commandes.

J'ai admiré d'autre part les brides des axes d'articulation, verrouillées en position par une épingle de sûreté géante, pour la fermeté et la sécurité de leur fixation ».

Bonus power !

• Dans le fonctionnement du système hydraulique, les éléments à tiroirs du distributeur placés en série permettent des actions combinées. Cette possibilité de réalimentation représente en fait un apport de puissance supplémentaire (en rabiot), la pression de l'huile pouvant être utilisée de nouveau par n'importe quel élément monté après l'élément de flèche. Ceci a été vérifié par l'expérience classique consistant à lever la flèche, couper le moteur et faire tourner la tourelle en utilisant la pression de réalimentation fournie par le vérin 1025 quand on abaisse simultanément la flèche.



LE NOUVEAU RESTAURANT



AMBIANCE ESPACE



AMBIANCE COULEUR



AMBIANCE MUSIQUE

Le nouveau restaurant de l'usine du Plessis a été inauguré le 8 juin dernier en présence de MM. G. et P. BATAILLE et de M. KOUCK, Directeur du Personnel.

Situé au second étage des bâtiments neufs du tout récent « bloc technique », il répond beaucoup mieux que l'ancien, aux exigences du service de quelques 1 000 repas qui sont nécessaires chaque jour.

De conception très moderne, il présente à la fois un souci de fonctionnalisme et d'esthétique. Fonctionnalisme dans la formule choisie du libre-service, dans l'aménagement rationnel des cuisines et la disposition étudiée de la salle du restaurant proprement dit.

L'espace à l'intérieur n'y est pas mesuré, la salle est immense, éclairée par de grandes baies vitrées, d'une extrémité à l'autre.

Au point de vue esthétique, on a recherché, par l'harmonie des couleurs, des revêtements du sol et des colonnes centrales, des tables de quatre personnes et des chaises, par l'éclairage également, à créer une ambiance à la fois calme, reposante et sans froideur.

Si la qualité technique des machines est la condition nécessaire à la bonne renommée d'une marque, elle ne doit pas en être, à elle seule, la condition suffisante.

L'époque est révolue où l'on pouvait dire : qu'importe si l'entreprise est laide, sale et malcommode, pourvu que le produit soit bon.

L'aménagement des lieux de travail et l'ambiance qui y règne participent, et de façon sensible, à la notoriété de l'entreprise, par le fait même qu'ils en facilitent les bonnes relations internes.

A cet égard, la conception — et la réalisation — du restaurant, constitue l'un des éléments d'une politique de relations ; elle contribue à transformer « la pause-déjeuner » en un moment véritable de détente, dans un cadre où l'on peut s'attarder à fumer une cigarette ou à discuter, sur un fond musical qui incite à s'évader un peu plus encore peut-être des préoccupations très immédiates du travail, avant que la cafeteria qui doit s'ouvrir prochainement sur la terrasse au troisième étage du bâtiment, pour compléter cette installation, ne vienne prendre le relai.



“PEUT-ÊTRE” c’est “ESPÉRER”



Que diraient de ces monstres à chenilles les moines de PONTAUT et la Comtesse de MONGET qui régnaient en 1400 sur les LANDES de MANT-SAMADET ? Peut-être, comme les paysans d'aujourd'hui, considéreraient-ils avec optimisme cette invasion des pelles hydrauliques, sachant qu'elles entreprennent une œuvre constructive qui doit les enrichir.

Ces terres sauvages étaient vouées depuis des années à des expériences moins pacifiques ; les essais du canon de 75 en 1911, en 1940 les essais de chars allemands et les parachutages clandestins. De cette époque demeure vivace le souvenir des résistants dont la devise prend corps aujourd'hui : « Peut-être, c'est espérer ».



Le remembrement de la commune de MANT-SAMADET, dans les Landes, doit faire, des terres incultes, un pays prospère. On ne parlera plus d'elle à la préfecture de MONT-DE-MARSAN comme de la Sibérie ; le bétail prendra la place des sangliers, le maïs remplacera les pins « mal venus ». Un homme se réjouit plus particulièrement de cet avenir, Monsieur PASSICOS à SAINT-SEVER, qui a su vaincre la méfiance des propriétaires pour la mise en culture, au risque de les faire douter de son bon sens : « il est pec » (fou en patois local) dirent au début les plus sceptiques.



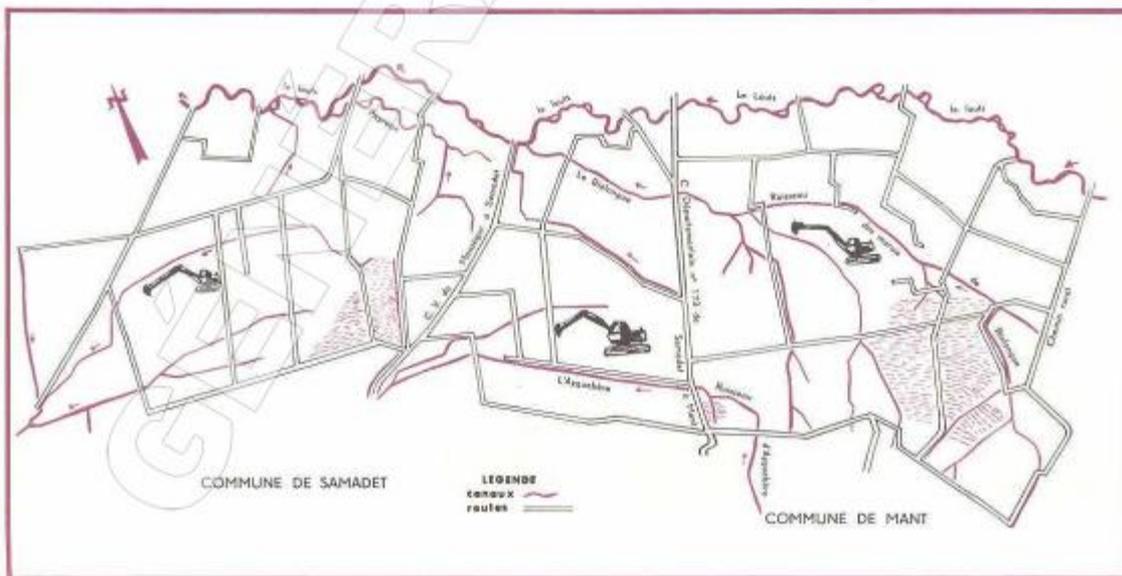
Pourtant, la commune de MANT-SAMADET est aujourd'hui la première du département à être remembrée et les travaux connexes sont déjà fort avancés. Ces travaux étudiés, dirigés et contrôlés par le service du génie rural de MONT-DE-MARSAN, sont exécutés par l'entreprise DEL BIGOT de SAINTE-LIVRADE-SUR-LOT.

Le remembrement concerne une superficie de 1 300 hectares dont 650 ont été défrichés, dessouchés, labourés (on garde les jolis pins) avant d'aborder une deuxième phase plus délicate : l'assainissement.

A la suite d'une étude pédologique systématique de tout le périmètre, on a pu constater en effet

que le territoire était justifiable d'un assainissement de surface pour permettre une évacuation rapide des précipitations, la perméabilité en surface étant inférieure à la perméabilité du sous-sol. Il fallait donc créer des canaux pour évacuer en trois ou quatre jours les fortes pluies de printemps. L'eau séjournait jusqu'alors dans des dépressions et le projet d'assainissement visant à créer des collecteurs principaux et secondaires a constitué à creuser ces dépressions naturelles existantes qui étaient obstruées par les obstacles (terre, bois, végétation abondante gênant l'évacuation des eaux).

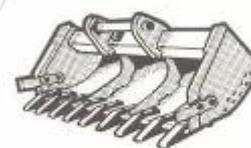
Mais au stade de l'exécution, le projet d'assainissement posait un problème à priori insoluble. Les pelles sur chenilles, tout d'abord utilisées, étant obligées de travailler sur plateau, le procédé gênait l'avancement des travaux et certaines parties du marécage demeuraient malgré tout inaccessibles. Le Chef de chantier et les ingénieurs du génie rural arpentent à longueur de journée des kilomètres de Landes où les bottes s'enfoncent profondément, aucun véhicule tout terrain ne pouvant assurer le transport dans des conditions aussi difficiles.



L'entreprise Del Bigot accepta alors une démonstration des possibilités de la pelle sur chenilles POCLAIN type TC. 45 et les habitués du chantier furent surpris de constater que cette pelle de 11 tonnes, équipée de chenilles « spéciales marais » de 36 pouces de large (900 mm) évoluait facilement sur les terrains les plus inconsistants grâce à une garde au sol importante (380 mm) et aux chenilles type tracteur dont la pression au sol (200 g/cm²) est inférieure à la pression moyenne exercée par le pied d'un homme (entre 300 et 400 g/cm²).



Acquisition fut faite sur le champ de trois TC.45 qui se partagent aujourd'hui les points critiques du chantier où l'atmosphère est transformée. Malgré la pluie, les responsables sont désormais confiants dans la progression régulière des travaux. Les trois pelles POCLAIN sur chenilles TC. 45 ont doublé le rendement des pelles travaillant sur plateaux et avancé les travaux connexes au remembrement vers la phase décisive où le curage des ruisseaux du Biélongue et de l'Aygueber donneront à ces landes perdues de MANT-SAMADET une prospérité quadrillée par 80 km de routes et de canaux.



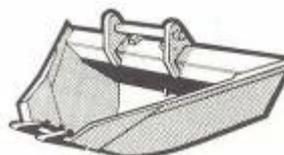
CURAGE 1,50 m
pour fossés larges, capacité 220 litres. Entretien et création des fossés d'assainissement, ouverture en gueule mini. : 1,30 m.



CURAGE 1,60 m
pour fossés étroits, capacité : 120 litres. Entretien et création des fossés routiers, ouverture en gueule mini. : 1 m.



CURAGE 1,10 m
capacité 330 litres, création de fossés et rectifications d'accotement, curage de mares, rivières et canaux d'assainissement.



CURAGE TRAPEZOIDAL
création de fossés, ouverture en gueule : 1,80 m, largeur au fond : 0,30 m, flanc à 45°.



EXPOMAT 1964

Le jour de l'ouverture officielle du 4^e Salon International du matériel de travaux publics, Monsieur Jacques BATAILLE, directeur commercial, recevait sur le stand Poclairn Monsieur Marc JACQUET, ministre des Travaux publics.



AU CHATEAU D'ARTIGNY

Tours, le 9-5-64. — Les Ets Marganne, concessionnaires Poclairn pour les départements de l'Indre-et-Loire et du Loir-et-Cher, ont reçu 180 personnes dans le cadre agréable du château d'Artigny pour une présentation de la pelle TY45, au cours de laquelle fut projeté le film « Actualités Poclairn ».



RICKSHA BOY !!!

C'est le folklore de DURBAN, en Afrique du Sud, c'est un zoulou impressionnant, costumé et bariolé qui sympathise avec une Poclairn dont le conducteur préfère garder ses distances.

LA CIMME INAUGURE...

Lille, le 8-5-64. — A l'occasion de l'inauguration de nouveaux locaux, Monsieur DEFRENNE, directeur de la CIMME, concessionnaire Poclairn, à Lille, remerciait, dans une allocution chaleureuse, ses collaborateurs et la Direction Poclairn des rapports constructifs qu'ils avaient pu entretenir depuis 1953 dans le cadre de l'évolution de la Société. Monsieur Georges Bataille, qui présidait cette région, devait à son tour féliciter la CIMME du résultat et de l'estime qu'elle avait pu acquérir auprès des entrepreneurs de la région.





LE DÉLÉGUÉ DU GABON

Monsieur Victor M. Toutoum, du service voirie de Libreville, a été délégué par le Gouvernement Gabonais pour recevoir une formation complète à l'école de conduite Poclair.

Dès son retour au Gabon il devra assurer à son tour l'instruction de ses collègues pour la conduite des pelles hydrauliques actuellement en service à Libreville.

Après 15 jours de stage Victor M. Toutoum est prêt à affronter les responsabilités qui l'attendent. Après une journée bien remplie (notre photo) il a mérité les encouragements du moniteur, Monsieur Affeld, pour les résultats rapides qu'il a pu acquérir aussi bien en conduite qu'en mécanique.



A L'APPEL DES MARINS

Voici une façon originale et efficace pour un entrepreneur de prêter son concours à la mise à sec d'un bateau sur le port de Marennes.



ADIMAT INAUGURE...

Fleury-sur-Orge, le 19-6-64. — Sous la présidence d'honneur de Monsieur le Préfet de l'Orne, de Monsieur le Sénateur-Maire de Caen, et de Monsieur le Maire de Fleury-sur-Orge, Monsieur Spriet présente à ses invités les installations qu'il vient de mettre à la disposition des entrepreneurs de Travaux publics, route d'Harcourt.

PRÉSENTATION A AMIENS

La présentation du film « Actualités Poclair » suivi d'un cocktail domait lieu, le 11 juin dernier, à une réunion importante organisée à Amiens, par Monsieur Gaudefroy, l'un des plus anciens concessionnaires Poclair.



AUX SALONS DU SPLENDID

Bordeaux, le 18-6-64. — Deux cent personnes assistaient, le 18 juin dernier, à la réception organisée dans les Salons de l'Hôtel Splendid, à Bordeaux, par M. P.L. de Bosredon, directeur de la Sobepo.





COUP D'ŒIL

SUR

CRÉPY

EN

VALOIS

POCLAIN poursuit chaque année sa croissance à un rythme élevé.

L'effort de production nécessaire pour maintenir et poursuivre un tel développement, pour améliorer également le service au client — en particulier raccourcir les délais de livraison... — nécessite la mise en place de moyens toujours plus importants.

Or, face à cet accroissement, l'usine du Plessis-Belleville seule ne suffit plus à supporter la presque totalité de la production. Elle est déjà surchargée et a atteint son extension maximum — 32 000 mètres carrés de surface couverte sur une surface totale de 52 000 mètres carrés.

L'entassement des postes de travail à l'intérieur des ateliers élimine toutes possibilités de production supplémentaire, et la situation dans la zone d'aménagement de la région parisienne ne permet pas un développement en espace.

Il est donc nécessaire d'équiper rapidement les deux autres usines de Compiègne et de Crépy-en-Valois.

C'est en particulier sur Crépy que l'effort est et sera intensifié.

Comment se présente actuellement l'usine de Crépy ?

Son extension, déjà bien entreprise, est favorisée par un certain nombre de facteurs positifs : tout d'abord l'importance des terrains acquis, représentant une superficie totale de 120 000 mètres carrés.

La situation de l'usine est excellente, en bordure d'un embranchement de la voie ferrée PARIS-LAON, les problèmes de main-d'œuvre ne se posent pas dans la région puisque Crépy et ses environs fournissent déjà le pourcentage le plus important de la main-d'œuvre employée au Plessis.

Les effectifs sont actuellement de 237 personnes, mais le double est prévu pour 1965.

Enfin le site neuf permet une implantation directement adaptée aux caractéristiques et aux exigences de la production en chaîne qui est celle des pelles POCLAIN.

Au point de vue fabrication l'usine de Crépy est destinée à la production des équipements, « l'unité équipements » fonctionne déjà sous 7 800 mètres carrés de surface couverte, elle verra également le montage des pelles en grande série, « l'unité montage » d'où doivent sortir fin 1964 les TY 45 et les TC 45 est en cours de construction. La première tranche des travaux comprendront des installations de 26 000 mètres carrés couverts permettant d'assurer une production par poste et par jour de 12 machines et comportant un équipement puissant et extrêmement moderne...

Si le transfert ne peut qu'être progressif, pour ne pas déséquilibrer et rompre le rythme de la production actuelle, les travaux se poursuivent néanmoins à une allure rapide — 10 800 mètres carrés de surface couverte actuellement et 36 800 mètres carrés prévus pour fin 64, début 65.

Et l'année prochaine, déjà l'usine de Crépy sera en mesure d'accroître de façon importante le potentiel de fabrication de POCLAIN.





du rendement au chargeur

MOIS DE MARS 1964

Date	Nombre de camions	Tonnage
2.3.64	49	524,300 t.
3.3.64	49	531,200 t.
4.3.64	49	536,200 t.
5.3.64	33	367,500 t.
6.3.64	51	577,510 t.
9.3.64	47	514,000 t.
10.3.64	51	560,800 t.
11.3.64	45	513,300 t.
12.3.64	44	489,700 t.
13.3.64	48	557,000 t.
16.3.64	45	491,000 t.
17.3.64	48	488,500 t.
18.3.64	31	401,410 t.
19.3.64	45	483,400 t.
20.3.64	49	598,600 t.
23.3.64	48	510,800 t.
24.3.64	47	503,140 t.
25.3.64	44	471,340 t.
26.3.64	45	470,100 t.
27.3.64	52	635,200 t.
31.3.64	52	585,800 t.
TOTAL	972	10 750,720 t.

Plus de 10 000 tonnes de gypse, destiné aux carrières de la région (Beaujour, Neuilly, Claye-Souilly, Rosny) sont extraites chaque mois de cette carrière par M. Vandebosche, transporteur et maire à Fresnes-sur-Marne (S.-et-M.).

Avant 1959, année où M. Vandebosche reprit la carrière, l'exploitation occupait 17 personnes pour une production de 100 tonnes/jour : 4 hommes à abattre, 10 hommes à charger 10 wagonnets, le chauffeur du train, deux hommes à l'entretien des voies et le chef de chantier.

Aujourd'hui, avec un personnel identique en nombre mais beaucoup plus qualifié (10 chauffeurs de camion), la production atteint 500 tonnes/jour, entièrement reprises après minage par une pelle POCLAIN TY.45 équipée du chargeur niveleur 400 litres qui alimente en moyenne 45 camions par jour.



Ce rythme de production permet d'envisager l'amortissement de la pelle sur deux ans et M. Vandebosche ne regrette pas son choix : trois caractéristiques propres à la pelle POCLAIN en font l'outil adapté à ses besoins :

1^o Pas de va-et-vient : pour reprendre au tas, la pelle travaille ancrée sur ses stabilisateurs et, pour charger, elle utilise la rotation totale sans changer de place. Ceci permet des rendements équivalents à ceux d'un tracto-chargeur de 1 000 à 1 500 litres qui perd du temps en va-et-vient.

2^o Pas d'usure : au regard du rendement, le prix de la pelle est d'autant plus intéressant que son usure est limitée à l'équipement et son entretien facile.

N'ayant pas à se déplacer continuellement, les pneus durent beaucoup plus longtemps.

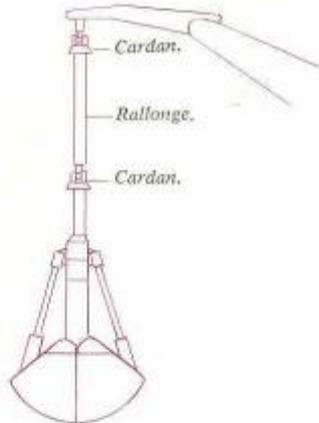
3^o Pas de danger : la longueur du bras permet de rester hors d'atteinte des éboulements, elle permet aussi, si nécessaire, d'attaquer directement au front de taille jusqu'à 6 m de hauteur. D'autre part, la souplesse de l'hydraulique confère à l'équipement chargeur des possibilités exceptionnelles de cavage, pour travailler comme une barre à mine.

Comment opère le conducteur de la pelle pour venir à bout des blocs de plus d'une tonne ? Après avoir dégagé les abords, il utilise le godet comme un levier pour ébranler le bloc et celui-ci commençant à glisser, il recule devant l'éboulement provoqué, ayant préalablement relevé ses stabilisateurs et enclenché une vitesse.

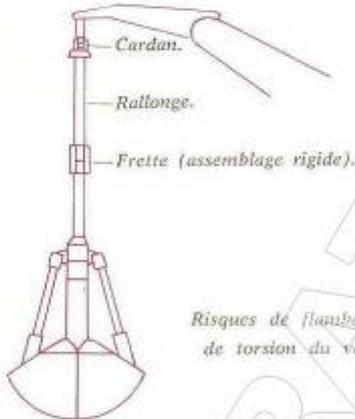
Il faut dire qu'après 6 ans de pratique, M. Jacques Boyé possède à fond l'art de manœuvrer l'équipement chargeur ; s'il sait casser les « morceaux », il sait aussi les ramasser !



1. - MONTAGE CORRECT

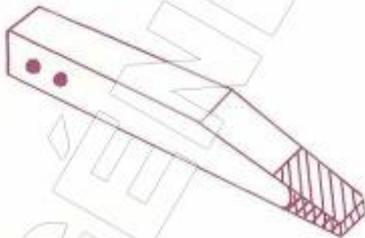


2. - MONTAGE INCORRECT



Risques de flambage et de torsion du vérin.

LES DENTS



Il est indispensable de recharger régulièrement au moins la pointe et les arêtes.

Le mot du Technicien...

La benne preneuse

La visite des chantiers et les rapports de notre Service Après-Vente me permettent, à propos de l'Équipement Benne Preneuse, d'attirer votre attention sur deux points essentiels à la bonne utilisation des bennes et le montage correct de rallonges.

CHOISIR LA BENNE QU'IL FAUT.

La benne preneuse répond à cinq fonctions principales : terrassement, tranchées, reprises, forages et manutentions.

À chacune de ces fonctions correspond une ou plusieurs bennes et il convient, suivant l'ouvrage à faire, d'utiliser la benne appropriée :

Terrassements :

- benne-terrasse 250 l (0,80 × 1,35 m),
- benne terrasse 400 l (1,00 × 1,40 m).

Tranchées :

- bennes tranchées (0,65 × 1,45 m) —
- 0,30 × 1,45 m — 0,45 × 1,45 m).

Reprises :

- benne preneuse 400 l (1,00 × 1,40 m).

Forages :

- bennes cylindriques (∅ 0,90 et 1,20 m),
- bennes forage (0,43 × 0,66 m et 0,60 × 1,10 m).

Manutentions :

- benne charbon 550 l (1,10 × 1,50 m),
- benne betteraves 600 l (1,00 × 1,90 m),
- benne 6 griffes et bennes à bois (0,5 et 0,9 m²).

Ainsi, il ne faut pas, pour un terrassement dur, utiliser la benne reprise 400 l ; on risque de détériorer les coquilles alors que, neuf fois sur dix, la benne terrasse 250 l, conçue pour ce travail, donne des rendements supérieurs.

MONTAGE DES RALLONGES.

Dans le cas du « montage de rallonges » effectué par bon nombre d'entreprises sur la benne standard, pour pouvoir descendre à 5 et 6 m, il est indispensable que cette rallonge soit reliée à la benne non pas d'une manière rigide mais avec un cardan. En effet, si l'on considère les croquis ci-contre, le montage (1) permet sans aucun risque des terrassements légers car lorsqu'on appuie sur la benne, la rallonge a tendance à s'échapper de l'axe général du fait des cardans. Par contre, dans le cas du montage (2) qui permet une très bonne pénétration quand la benne appuie au sol, la rallonge étant solidaire du vérin, à la moindre fausse manœuvre la tige du vérin se trouve faussée et le vérin doit être remplacé. Cet incident contre lequel nous vous mettons en garde est caractéristique d'une mauvaise utilisation.

LES DENTS.

Il n'existe pas à l'heure actuelle sur le marché une qualité d'acier permettant de les rendre absolument insensibles aux chocs et à l'abrasion. Aussi, leur usure pose-t-elle un problème en grande partie résolu par l'entretien. Il est indispensable de recharger régulièrement au moins la pointe et les arêtes.

J. PATEL.

PELLES D'ANTAN

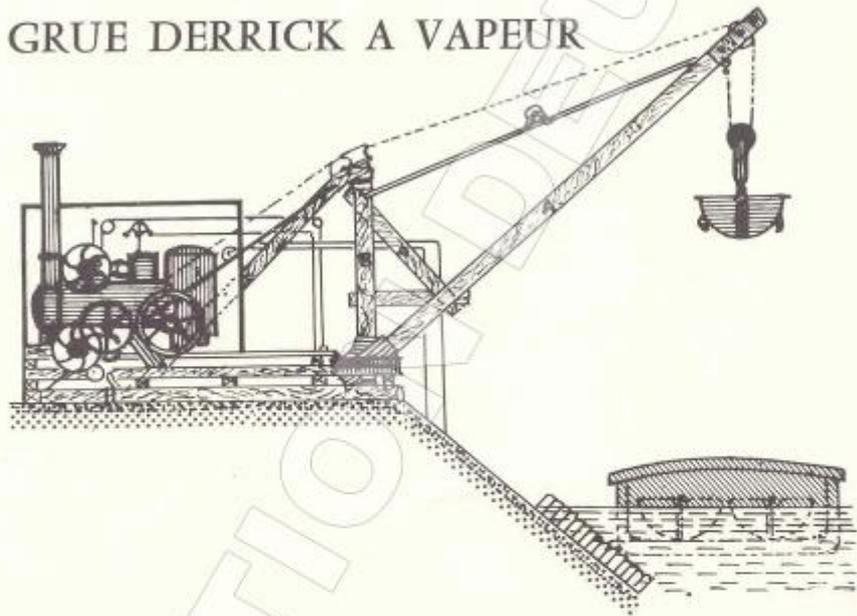
Cette grue spécialement étudiée pour les entreprises de travaux publics qui comportent des déplacements très fréquents, est composée d'éléments d'un démontage prompt et facile.

Elle n'exige que peu de fondations sous le pivot et sous les étais.

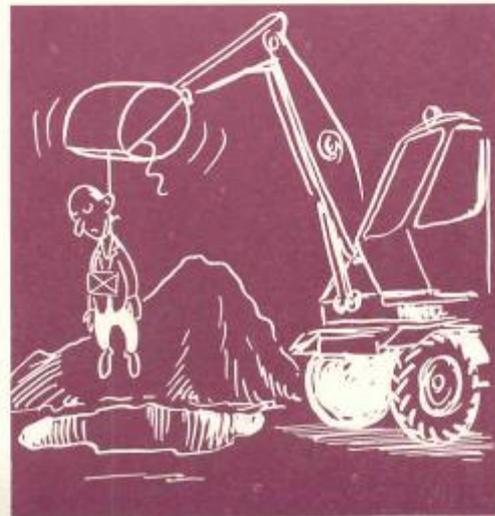
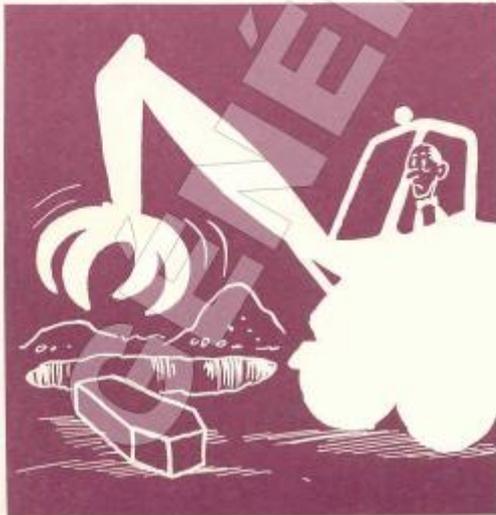
Le lest contenu dans les caisses, se composant de sable ou de ballast, peut toujours être approvisionné à proximité de l'emplacement de l'appareil.

L'emploi de la locomobile comme moteur permet d'utiliser cette machine à tout autre usage lorsqu'on ne se sert pas de la grue.

GRUE DERRICK A VAPEUR



HUMOUR NOIR A LA PELLE





La célèbre émission télévisée d'intervilles, opposant Auch à Montauban, comportait une épreuve originale « de bouchage de bouteilles » faisant appel à la souplesse d'utilisation des pelles Poclair et à l'habileté de leurs conducteurs qui ont mérité par leurs exploits le sourire de la présentatrice Simone Garnier.

CHANTIERS FLASH

